COURS DE FRANÇAIS · 7E ANNÉE DE L’ENSEIGNEMENT DE BASE



Module de contrôle et de consolidation des prérequis (MCCP)

Introduction

L’entrée en 7e année marque un changement important : nouveaux camarades, nouvelles habitudes de travail et textes plus variés. Avant de commencer les modules d’apprentissage numérotés, il est utile de faire le point sur les connaissances acquises à l’école primaire. Le MCCP, c’est-à-dire le Module de contrôle et de consolidation des prérequis, sert précisément à cela. Il aide l’élève et l’enseignant à repérer ce qui est déjà maîtrisé et ce qui mérite d’être révisé ou retravaillé.

Ce cours est donc une révision diagnostique, et non un module d’apprentissage numéroté. On ne cherche pas à tout apprendre d’un seul coup ni à obtenir une note parfaite. On observe ses stratégies, on explique ses réponses et on repère les besoins. Le cahier de l’élève propose notamment un extrait narratif autour de Robinson Crusoé pour réactiver la compréhension, le vocabulaire, la transformation de phrases et la conjugaison. Le guide du professeur présente aussi des activités de communication orale, de lecture et d’écriture autour d’autres supports. Les exemples ci-dessous sont originaux et reformulés : ils ne reproduisent pas les textes des ouvrages.

Sommaire



Illustration pédagogique du module : MCCP français 7e année : réviser les prérequis

1. Les objectifs de la révision
2. Lire et comprendre un récit
3. Enrichir son vocabulaire
4. La phrase affirmative et la phrase négative
5. Réviser la conjugaison
6. Lire à voix haute, parler et écrire
7. Méthode, erreurs et entraînement
8. Corrigé expliqué et révision
9. FAQ et conclusion

Les objectifs de la révision



Illustration pédagogique du module : MCCP français 7e année : réviser les prérequis

À la fin de cette révision, l'élève devrait pouvoir lire un court récit et en dégager les informations essentielles, identifier les personnages, le lieu, le temps et les actions, puis répondre par une phrase claire à une question. Il devrait aussi utiliser le contexte pour comprendre un mot nouveau, distinguer des mots proches ou synonymes et éviter les répétitions en employant un pronom ou une reprise nominale.

En grammaire, il s'agit de reconnaître une phrase affirmative et de la transformer en phrase négative, ou l'inverse, en respectant le sens et la place de la négation. En conjugaison, l'élève réactive les formes déjà rencontrées dans les exercices : présent de l'indicatif pour une action actuelle ou habituelle, et futur simple lorsqu'un repère annonce une action à venir. Il apprend surtout à s'appuyer sur les indices de temps et le sujet. À l'oral et à l'écrit, il s'exerce à communiquer distinctement, écouter, prendre son tour de parole, relire et corriger ses phrases.

Ces objectifs ne signifient pas que chaque notion du programme annuel est enseignée ici. Le MCCP vérifie des acquis utiles au démarrage. Il ne faut pas y importer automatiquement les leçons détaillées qui apparaissent ensuite dans les modules numérotés.

Lire et comprendre un récit

Le support de Robinson Crusoé met en scène un homme qui a vécu seul sur une île après un naufrage. Dans l'extrait du cahier, devenu solitaire depuis longtemps, il découvre son visage dans un miroir et s'étonne de ne plus réussir à sourire. Pour comprendre ce passage, il faut distinguer ce que le texte dit explicitement de ce que le lecteur peut en déduire. Le récit indique qu'il est seul et qu'il ne sourit plus; on peut comprendre que l'absence de compagnie a modifié ses habitudes et son expression.

Commence par repérer les éléments de base : qui agit, où l'action se passe, quand elle se déroule, et que se passe-t-il ? Ensuite, identifie le problème ou le sentiment mis en avant. Dans ce récit, le miroir n'est pas seulement un objet : il permet au personnage de remarquer un changement. La solitude explique ce changement dans l'extrait. Ne confonds pas le personnage et l'auteur : Robinson est le héros du récit, tandis que Daniel Defoe est l'écrivain associé à l'œuvre.

Lis d'abord silencieusement pour saisir l'ensemble. Au premier passage, ne t'arrête pas à chaque mot inconnu. Repère les noms propres, les actions et les mots qui reviennent. Au second passage, souligne les indices utiles et relis les phrases qui répondent à la question. Si la consigne demande le titre qui convient, compare les propositions avec l'idée principale du passage, pas avec un détail secondaire.

Pour répondre, observe le mot interrogatif. « Qui ? » demande une personne; « où ? » un lieu; « pourquoi ? » une cause; « comment ? » une manière ou un état. Une réponse écrite reprend les éléments utiles de la question et forme une phrase complète. À « Pourquoi Robinson est-il surpris ? », une réponse possible est : « Il est surpris parce qu'il ne reconnaît pas tout de suite son visage changé dans le miroir. » Évite de recopier un long passage : reformule avec des mots simples et exacts. Si la question demande une justification, ajoute un indice précis du texte.

Le cahier fait aussi travailler les reprises de « Robinson ». Un récit peut le désigner par son prénom, par un nom comme « le solitaire » ou par un pronom tel que « il ». Pour trouver à qui renvoie un pronom, remonte dans la phrase ou la phrase précédente et vérifie le sens. Une reprise doit éviter une répétition sans créer de confusion sur la personne dont on parle.

Enrichir son vocabulaire

Un mot inconnu ne bloque pas nécessairement la lecture. Trois stratégies sont utiles. Premièrement, observe le contexte : « le bateau a fait naufrage et Robinson est seul sur l'île » aide à comprendre « naufragé », la personne qui a survécu à un naufrage. Deuxièmement, cherche des indices dans la forme du mot ou dans des mots de la même famille. Troisièmement, vérifie dans un dictionnaire si le sens reste incertain.

Le contexte peut éclairer une expression. « Il scrute l'horizon » signifie qu'il regarde attentivement au loin; le verbe est plus précis que « regarder ». Un synonyme est un mot de sens proche, mais les

mots ne sont pas toujours interchangeables dans toutes les phrases. « Visage » et « figure » peuvent désigner la face; « air sérieux » peut être rapproché de « expression grave ». Choisis le terme qui convient au contexte.

Pour comprendre une question, il faut aussi comprendre sa consigne. « Relève » signifie retrouver dans le texte et recopier un élément court. « Justifie » demande une raison ou un indice. « Barre ce qui est faux » signifie éliminer les affirmations incorrectes. Si un mot de la consigne pose problème, demande poliment une explication plutôt que de répondre au hasard. À l'oral, tu peux dire : « Pouvez-vous reformuler la consigne, s'il vous plaît ? »

Enfin, distingue le sens propre du sens figuré lorsque le contexte l'exige. « Le cœur se serre » exprime une émotion et ne décrit pas nécessairement un mouvement physique réel. Une bonne stratégie consiste à remplacer provisoirement l'expression par une explication simple, puis à vérifier si celle-ci correspond au passage.

La phrase affirmative et la phrase négative

Une phrase affirmative présente un fait comme vrai ou réalisé : « Robinson observe son visage. » Une phrase négative affirme le contraire ou exclut une action : « Robinson n'observe pas son visage. » Dans une négation simple, les deux éléments « ne » et « pas » encadrent généralement le verbe conjugué. Devant une voyelle ou un h muet, « ne » devient « n' » : « Il n'écoute pas. » À l'oral familier, on omet parfois « ne », mais dans un exercice scolaire et dans un écrit soigné, on le conserve.

Pour transformer une phrase affirmative, repère d'abord le verbe conjugué, puis place la négation autour de lui. Exemple : « Le naufragé cherche un bateau. » Le verbe est « cherche ». La phrase négative devient : « Le naufragé ne cherche pas de bateau. » Remarque le changement possible de « un » en « de » dans une phrase négative. Pour cette révision, l'essentiel est d'abord de construire correctement la négation autour du verbe; les déterminants doivent néanmoins rester cohérents avec le sens.

Pour transformer une phrase négative en phrase affirmative, retire les marques de négation et rétablis la phrase avec son sens. « Robinson ne reste pas immobile » devient « Robinson reste immobile ». Attention aux mots négatifs comme « jamais » : « Il n'a jamais été coquet » peut se reformuler « Il a toujours été peu soucieux de son apparence », mais cette reformulation change légèrement la nuance. Dans une transformation simple, « Robinson a déjà été coquet » n'est pas forcément le contraire exact. Mieux vaut conserver le sens voulu et éviter d'ajouter une information.

Étapes : repère le verbe; encadre-le mentalement; ajoute ou enlève la négation; relis la phrase pour vérifier qu'elle est grammaticalement complète et que le sens demandé est respecté. La négation porte sur une action ou une information : elle ne transforme pas automatiquement un récit en question ou en ordre. Les types de phrases (déclarative, interrogative, impérative, exclamative) et les

formes affirmative/négative sont deux classements différents; ici, on révise surtout la forme demandée dans le cahier autour de Robinson.

Réviser la conjugaison

Un verbe conjugué varie selon le sujet et le temps. Pour ne pas choisir une terminaison au hasard, trouve d'abord le sujet, puis le repère temporel. Dans « En ce moment, Robinson scrute l'horizon », l'expression « en ce moment » oriente vers le présent. « Chaque jour, il observe la mer » exprime une habitude au présent. « Plus tard, il construira un radeau » annonce une action future.

Au présent, les verbes réguliers du premier groupe en « -er » prennent généralement les terminaisons « -e, -es, -e, -ons, -ez, -ent » : je cherche, tu cherches, elle cherche, nous cherchons, vous cherchez, ils cherchent. Au pluriel, la terminaison « -ent » ne se prononce généralement pas. Il faut donc regarder le sujet écrit pour ne pas confondre « il cherche » et « ils cherchent » à l'oral.

Les verbes fréquents du troisième groupe ont des formes qu'il faut apprendre et vérifier : « être » donne « je suis », « avoir » donne « j'ai », « aller » donne « je vais », « faire » donne « je fais », « pouvoir » donne « je peux ». Dans le cahier, l'exercice de Robinson demande de relier des sujets et des groupes verbaux en tenant compte des indications temporelles et de compléter des verbes au futur. Le futur simple se forme souvent avec l'infinitif et les terminaisons « -ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont » : je construirai, tu construiras, elle construira, nous construirons, vous construirez, ils construiront. Pour certains verbes, le radical change : « être » devient « ser- » (il sera), « avoir » devient « aur- » (il aura), « aller » devient « ir- » (il ira), « faire » devient « fer- » (il fera).

Exemple guidé : « Demain, Robinson (construire) un radeau. » « Demain » indique le futur; le sujet est « Robinson », troisième personne du singulier; le verbe « construire » prend ici la forme « construira ». La phrase correcte est : « Demain, Robinson construira un radeau. » Pour « Robinson (observer) la mer en ce moment », le repère « en ce moment » impose le présent : « Robinson observe la mer. »

À chaque exercice, vérifie l'accord sujet-verbe en remplaçant le groupe nominal par un pronom : « Les marins avancent »; « ils avancent ». Si le sujet est éloigné du verbe ou enrichi d'un complément, ne te laisse pas tromper : dans « Le héros de cette histoire observe la côte », le sujet est « le héros », au singulier, donc on écrit « observe ».

Lire à voix haute, parler et écrire

La lecture à voix haute doit aider l'auditeur à comprendre. Prononce chaque mot distinctement, respecte les points et les virgules, et adapte le débit à la longueur des phrases. Une pause à un signe de ponctuation permet de respirer et de faire entendre le sens. Il ne faut ni courir jusqu'à la fin ni détacher chaque mot de façon artificielle. Parle assez fort pour être entendu, sans crier.

Dans les activités orales du MCCP, l'élève se présente, écoute ses camarades, respecte les tours de parole et peut demander une précision. Pour présenter une personne, une formule simple suffit : « Bonjour, je m'appelle Lina. Je viens de l'école du quartier. Voici mon camarade Sami. » Il est utile de regarder son interlocuteur, d'articuler et de parler à un volume adapté. Une autoévaluation peut porter sur la clarté, le rythme, la prononciation, le vocabulaire et l'écoute.

Pour un court écrit sur un récit, organise tes idées avant de rédiger. Note le personnage, la situation, l'événement et la réaction. Ensuite, écris quelques phrases dans un ordre logique. Exemple original : « Après la tempête, Nader se retrouva seul sur une petite île. Chaque matin, il observait la mer depuis la colline. Il espérait voir un navire. » Le paragraphe donne une situation, une habitude et un espoir; le présent convient au récit formulé ainsi. Relis les majuscules, les points, les accords simples et les verbes. Le périmètre étudié ici ne correspond pas à une leçon autonome d'orthographe : la relecture orthographique est une habitude utile, mais il serait inexact d'inventer une rubrique ou un contenu d'orthographe spécifique à cette unité.

Méthode, erreurs et entraînement

Une méthode efficace tient en quatre gestes : lire toute la consigne; repérer le mot interrogatif ou le verbe d'action demandé; revenir au passage pour chercher un indice; rédiger une réponse complète et la relire. En conjugaison, ajoute deux vérifications : identifier le sujet et entourer le repère de temps. En vocabulaire, essaie d'abord le contexte avant le dictionnaire.

Erreurs fréquentes : répondre par un seul mot alors qu'une phrase est demandée; confondre l'auteur et le héros; choisir un titre qui ne correspond qu'à un détail; oublier « ne » dans une négation écrite; accorder le verbe avec un nom complément au lieu du sujet; transformer un futur en présent sans tenir compte de « demain »; confondre la lecture à voix haute avec une lecture précipitée. Corrige-toi en revenant à la question et au texte, non en devinant.

Entraînement progressif

Lis ce court passage original : « Après une nuit de vent, Sami se réveilla sur une plage inconnue. Il ne voyait aucun bateau. Chaque matin, il montait sur un rocher et regardait l'horizon. Demain, il construira un abri près des arbres. »

1. Qui est le personnage principal ?
2. Où se réveille-t-il ?
3. Que ne voit-il pas ?
4. Que fait-il chaque matin ?
5. Dans la phrase « il montait sur un rocher », qui est désigné par « il » ?
6. Explique le sens de « l'horizon » en t'aidant du contexte.
7. Transforme à la forme affirmative : « Il ne voyait aucun bateau. »

8. Transforme à la forme négative : « Sami regardait la mer. »
9. Conjugue au présent : « Chaque matin, Sami (observer) la plage. »
10. Conjugue au futur : « Demain, il (chercher) du bois. »
11. Réécris « Demain, il construira un abri » en remplaçant « il » par « ils ».
12. Lis le passage à voix haute en marquant les pauses, puis raconte oralement l'événement en deux phrases.

Corrigé expliqué et révision

1. Le personnage principal est Sami : c'est lui qui accomplit les actions du passage.
2. Il se réveille sur une plage inconnue. La réponse complète reprend le lieu donné dans la première phrase.
3. Il ne voit aucun bateau. La question porte sur ce qu'il ne voit pas; on garde la négation dans la réponse.
4. Chaque matin, il monte sur un rocher et regarde l'horizon. Il faut reprendre les deux actions, plutôt que répondre seulement « il regarde ».
5. « Il » désigne Sami. Le pronom reprend le personnage nommé au début et évite de répéter son nom.
6. L'horizon est la ligne lointaine où le ciel semble rejoindre la mer ou la terre. Le contexte de la plage et du regard vers le loin aide à le comprendre.
7. Une transformation possible est : « Il voyait des bateaux » si l'on veut nier l'absence totale; cependant, dans une transformation strictement mécanique, « Il voyait un bateau » ne conserve pas exactement la valeur de « aucun ». Il faut donc bien distinguer transformation de forme et changement de sens. Une réponse scolaire acceptable selon l'exercice de forme est : « Il voyait un bateau. »
8. « Sami ne regardait pas la mer. » « Ne » et « pas » encadrent le verbe conjugué « regardait ».
9. « Chaque matin, Sami observe la plage. » Le sujet singulier commande « observe » et l'habitude s'exprime au présent.
10. « Demain, il cherchera du bois. » Le repère « demain » demande le futur; à « il », la terminaison est « -a ».
11. « Demain, ils construiront un abri. » Le sujet pluriel « ils » entraîne la terminaison « -ont ».
12. Il n'y a pas une seule formulation attendue. La lecture doit rester claire, avec une pause après « vent » et à la fin des phrases. À l'oral, on peut dire : « Sami se réveille sur une plage inconnue après une nuit de vent. Il cherche chaque jour un signe de bateau et prévoit de construire un abri. »

Pour réviser, reprends les questions auxquelles tu as hésité. Écris la règle avec tes propres mots, puis invente un exemple. Si tu as oublié le sujet d'un verbe, souligne-le. Si tu as mal compris une

consigne, reformule-la. Une erreur diagnostique est une information utile : elle indique quoi travailler ensuite. Demande de l'aide sur un point précis, puis refais un exercice analogue quelques jours plus tard pour vérifier tes progrès.

FAQ et conclusion

Le MCCP est-il un module numéroté ?

Non. C'est un module de contrôle et de consolidation des prérequis, placé avant les modules d'apprentissage numérotés. Il sert à faire le point sur les acquis et les besoins.

Faut-il connaître toute l'histoire de Robinson Crusoé ?

Non. Dans l'activité du cahier, il faut comprendre l'extrait et utiliser les indices fournis. L'objectif est de lire, répondre et réviser des notions, pas de réciter l'œuvre entière.

Comment choisir entre présent et futur ?

Cherche les marqueurs de temps. « En ce moment » et « chaque jour » orientent souvent vers le présent; « demain » et « plus tard » annoncent généralement le futur. Vérifie ensuite que la terminaison correspond au sujet.

Que faire si un mot ou une question n'est pas compris ?

Relis la phrase, observe le contexte et identifie le mot important de la consigne. Si le doute persiste, demande poliment qu'on répète ou reformule la question.

Le MCCP aide à commencer la 7e année avec méthode et confiance. Comprendre un récit, choisir des mots précis, transformer une phrase, accorder un verbe avec son sujet et écouter les autres sont des acquis qui se renforcent par la pratique. Il ne s'agit pas de cacher ses difficultés, mais de les repérer pour progresser étape par étape.

Références consultées : *Je communique en Français, 7ème année de l'enseignement de base*, Guide du professeur, rubrique « Module de contrôle et de consolidation des prérequis »; *Le Français en 7ème année de l'Enseignement de Base*, cahier de l'élève, activité « Le conte de Robinson Crusoé » et exercices associés. Les références sont indiquées sans pagination.

← Module précédent · Module suivant →

Mon espace de rédaction

Prépare ici ta réponse ou ton texte. Relis ensuite les consignes et corrige ton travail.

Mon texte final

Écris lisiblement, organise tes idées et vérifie la ponctuation.

Télécharger la leçon en PDF

Retrouve le cours complet et des espaces pour rédiger tes réponses.

Ouvrir le PDF du cours